

ces obstacles.

Les relations avec Washington et les capitales européennes ne pouvaient simplement être améliorées de façon significative sans une baisse de l'importance de la question des Malouines dans la diplomatie argentine. Les relations bilatérales avec Londres devaient donc être ranimées et la réalisation de certains progrès, à tout le moins, la réduction des tensions liées à la question des Malouines, était une condition *sine qua non* d'un tel rapprochement.

Les mesures d'instauration de la confiance étaient perçues par les deux gouvernements comme offrant de grandes possibilités de ramener les tensions existantes sous un meilleur contrôle. Dans la première année de son mandat, le président Menem a travaillé de plus en plus étroitement avec le gouvernement britannique pour trouver des mécanismes permettant d'établir un climat de confiance. Utilisant le terme ouvertement, Londres et Buenos Aires en sont progressivement venus à établir ce qui représente indiscutablement la série la plus complète de mesures d'instauration de la confiance en Amérique latine.

Les mesures d'instauration de la confiance ont consisté en la création de deux comités bilatéraux au début de la décennie. L'un des comités avait pour mandat de réduire le risque d'une attaque par surprise et de traiter d'autres questions de défense directe, et l'autre comité, le mandat de trouver des moyens de réaliser des progrès sur des questions pouvant devenir importantes tant pour le pays que pour les îles.

Faisant preuve d'une grande originalité, et malgré quelques bonds en arrière, les deux gouvernements ont abordé des questions épineuses comme la surveillance des pêches, les déplacements régionaux des navires et des avions militaires, les exercices militaires et une série d'autres questions litigieuses ou susceptibles de le devenir. Des voies de communication directe entre les commandants militaires ont été établies et des discussions entre les forces armées nationales des deux pays ont été engagées.

Au même moment, Londres et Buenos Aires collaboraient pour retracer les mouvements des bancs de poissons dans le sud de l'Atlantique, discutaient de plans communs pour l'exploitation pétrolière dans la région et se rencontraient à maintes reprises pour régler des problèmes précis. Toutes ces activités ont entraîné ce que l'on doit considérer comme une baisse significative des tensions entre les deux gouvernements, ainsi qu'une transformation claire de l'opinion des élites nationales quant aux avantages de réduire les tensions, à tout le moins, à court et à moyen terme.

L'Argentine est loin d'avoir renoncé aux îles Malouines. De plus, compte tenu de la politique britannique, on peut penser que Londres ne sera pas en position avant de nombreuses années de proposer quelque chose d'aussi spectaculaire que des négociations sur la souveraineté des îles. Cependant, l'expérience de l'instauration de la confiance liée à la question des îles Malouines au cours de la dernière décennie donne fortement à penser, comme il est soutenu dans la présente étude, que dans le cas du conflit anglo-argentin, le processus a contribué de façon significative à réduire les tensions dans la région. De plus, bien que les parties n'aient toujours pas trouvé de